

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

II (Suite)

Il est des hommes de génie qui frappent les yeux tout d'abord et qui se promènent dans Paris avec la majesté des dieux immortels. Notre ami Quaterquem n'était pas de ceux-là. Les



QUATERQUEM

maîns dans ses poches, le cigare au bec, et le chapeau rejeté en arrière, il marchait lentement, plein d'un calme admirable et sans regarder personne.

Au coin du boulevard et de la rue Vivienne il fit une réflexion.

—En vérité, pensa-t-il, je suis un terrible égoïste. A trois heures j'ai fait fortune ; il est trois heures et quart, et j'ai oublié mes amis ; il faut que ce maudit argent est des chances bien extraordinaires. Si je leur offrais un bol de punch pour réparer ma faute ? Eh ! parbleu ! voilà justement le bol.

Il entra dans un de ces brillants magasin de bric-à-brac qu'on vient



LE MARCHAND DE BRIC-À-BRAC

voir des extrémités du monde civilisé, et où l'on rencontre pêle-mêle les armures, les casques, les sabres, les dagues,



ENTRE DEUX SIEGES

(Voir l'explication en deuxième page.)

les épées, les cafetières, les vases du Japon et tous les brillants joujoux qui sont la spécialité de l'industrie parisienne.

—Combien vaut ce vase de Sèvres ? demanda-t-il au marchand.

—Trois mille francs, monsieur.

Quaterquem se mordit les lèvres.

—Monsieur, dit le marchand, peusez que le vase est unique en Europe. Aussitôt qu'il fut fait, on en brisa le moule. Voyez la peinture, c'est une copie de la "Jeune fille à la cruche cassée," de Greuse. Cette copie est admirable. Elle fut faite sur l'ordre du grand Napoléon.

Quaterquem se mit à rire.

—Vous en doutez, peut être ? continua le marchand. Etes-vous du métier ?

—Non ; je suis géomètre.

—Justement, monsieur ; Napoléon en fit présent à M. Monge, comte de Péluze, qui était un fameux géomètre et son grand ami, comme vous savez ; et les héritiers de M. le comte de Péluze l'ont vendu à un prince russe, de qui je le tiens.

—Je vous crois, dit Quaterquem ; mais c'est bien cher, trois mille francs !

—Monsieur, reprit le marchand, nous avons de la porcelaine de Limoges toute neuve à meilleur marché.

Cela ne faisait pas le compte de l'a-

cheteur. Il fit le tour du magasin ; mais il ne pensait qu'au vase de Sèvres. Enfin il le paya, l'emporta chez lui, et écrivit à dix-sept de ses plus intimes amis la lettre-circulaire que voici :

"Mon cher ami,

"Archimède ne demandait qu'un levier pour soulever l'univers. J'ai trouvé mieux ; je conduis les ballons comme un cocher conduit un omnibus. Dans un mois j'irai voir Pékin ; prépare tes commissions pour le chef du Céleste Empire, frère de la lune et cousin germain du soleil.

"Un bonheur ne vient jamais seul ; l'or ruisselle dans mes poches, et je viens d'acheter un ancien plat à barbe de Napoléon né à Sèvre ; c'est là que nous ferons le punch. Je t'attends ce soir à neuf heures.

"Tout à toi,

"YVES QUATERQUEM."

Quand les dix-sept lettres furent écrites, il se leva pour chercher un bâton de cire à cacheter ; dans ce brusque mouvement, le vase de Sèvres, heurté, tomba sur le plancher et se brisa en plusieurs morceaux.

Quaterquem demeura quelque temps immobile. La surprise, le désespoir, le regret de l'argent perdu et du chef-d'œuvre brisé l'accablaient en même temps. Enfin il prit son parti, et tristement écrivit au bas de toutes ses lettres ce post-scriptum :

"P. S. — Enfer et damnation ! Je viens de casser le plat à barbe de Napoléon. Ne te dérange pas. Le punch est remis à des temps meilleurs. Au diable le vase, l'ouvrier qui le fit, Napoléon qui le donna à Monge, Monge qui le légua à ses neveux, les neveux qui l'on vendu au prince russe, et le prince russe qui eut la sotte idée de s'en défaire ! Adieu. Je vais à l'Opéra-Comique."

Puis il cacheta et mit à la poste ses dix-sept lettres. A huit heures il entra à l'Opéra-Comique. Par hasard, il ne trouva de place que dans une loge, et se plaça au premier rang. Ce hasard devait décider de sa vie.

La loge était vide ; mais un quart d'heure après, un anglais entra, flanqué de deux anglaises ; l'une blonde et mûre comme une vieille pomme ridée par le froid de l'hiver ; l'autre moins blonde, mais belle comme un lis et charmante comme une héroïne de Walter Scott. C'était la mère et la fille.

Quand à l'anglais, c'était un anglais. Tout le monde connaît cette race énergique, gauche, intelligente, égoïste, formaliste et désagréable qui remplit pendant six mois de l'année les hôtels du continent. L'anglais de la loge était un des beaux échantillons de la race.

Quaterquem, poli comme un français du siècle dernier, se leva pour céder sa place à la jeune anglaise. Déjà la mère était assise, et notre ami fut récompensé d'un sourire et d'un "Je vous remerci," auquel l'accent britannique le plus pur donnait de nouveaux charmes. L'anglais, roide comme pieu, s'assit sans daigner regarder le Breton, qui ne s'en souciait guère, et se pencha vers la jeune fille.

—Ma chère Alice, dit-il en anglais, connaissez-vous ce gentleman ?

—Non, dit-elle, en ôtant ses gants.



ALICE

—Personne ne vous l'a présenté ?

—Personne. —S'il n'est pas présenté, c'est comme s'il n'existait pas ; s'il n'existe pas, pourquoi l'avez-vous remercié ?

Alice leva légèrement les épaules. (A suivre.)





**COUACS**

Peut-on dire d'un homme qui a la jaunisse, qu'il a une mine d'or ?

La société des commis-marchands, se propose d'organiser une croisade contre le fleuve St-Laurent, parce que, depuis quelques années, la fermeture de la navigation a lieu trop tard.

Le CANARD n'a jamais compris pourquoi les jurés sont toujours sous l'impression qu'un expert ne peut pas se tromper. L'ex-Père Hyacinthe, a pourtant commis un jolie gaffe, le jour où il a abandonné la religion catholique.

Ceux qui aiment l'huile ne doivent pas aimer le lapin.

—Pourquoi ?

—Parce que j'entends dire tous les jours "lapin tuera l'huile." ("La peinture à l'huile," pour les actionnaires de la société nationale des Beaux Arts.

Deux contribuables du quartier Ste-Marie se rencontrent et commencent à parler des affaires de la banque du Peuple, et cinq minutes après, toutes les autres banques y passent.

—Je voudrais bien savoir, dit l'un, s'il y a de l'argent dans ces banques ?

—Parbleu, répond l'autre, il y a le nôtre.

Il paraît qu'une réaction sensible est en train de s'opérer contre la mémoire de Mercier.

Beaugrand serait l'instigateur de ce mouvement. Il trouve qu'un chef de parti qui combat, "lui-même," au lieu de jouer des jambes, est un gâte-métier; et que le rôle d'un vrai général est de survivre à ses soldats... afin de leur conserver un chef.

Un bon point pour notre ami X.....

A la dernière représentation du "Pré aux Clercs," à l'Opéra Français, il va prendre place aux fauteuils d'orchestre et garde son chapeau sur sa tête avant le lever du rideau.

Immédiatement derrière lui se trouvait une donzelle bien connue, mais qu'il n'avait pas fait mine de reconnaître, bien qu'il l'eut déjà défendue plus d'une fois, devant le Recorder.

—Découvrez-vous donc ! dit-elle brutalement.

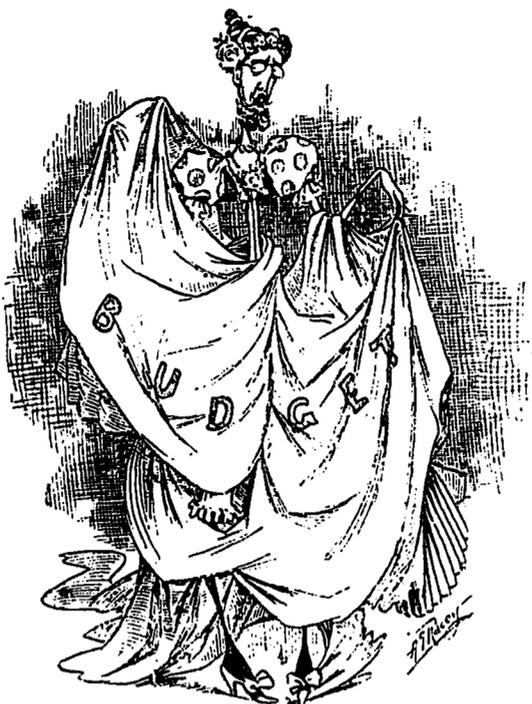
—Non, madame, riposte son ex-avocat, on pourrait croire que je vous salue.

Les amateurs qui passent leurs soirées à l'Opéra Français apprendront avec plaisir que M. F. Lachapelle vient de faire l'acquisition du restaurant de M. Alphonse Labelle, 1857 rue Ste-Catherine, au coin de la rue Cadieux. Les amis de M. Lachapelle et le public en général sont cordialement invités à rendre visite à son nouvel établissement, Service irréprochable. Free Lunch tous les jours. Allez-y tous, n'y manquez pas, c'est un bon conseil que vous donne le CANARD.

Entre médecins :

Quand un client sort de tes mains à toi, les héritiers te font un cadeau ?

—Et à toi, on te l'offre en te venant quérir.



**FOSTER ET LE BUDGET**

Foster est aussi embrouillé dans ses finances qu'il est embarrassé dans sa jupe de danseuse, dansant la "Skirt Dance."

Il n'y a guère que Cartwright qui y comprenne quelque chose.

Quant à Baptiste, il n'a rien à voir dans ce grimoire de chiffres : l'essentiel, c'est qu'il paie ! Paie, Baptiste ! Paie, la danse !



**UNE CINQUANTAINE**

Assurément, quand une femme renvoyée en police correctionnelle demande un défenseur, c'est qu'elle suppose chez les avocats des ressources d'imagination qui lui font défaut, à elle.

Dans l'espèce, cela ne peut faire aucun doute; la prévenue traduite en justice ayant déjà été condamnée quarante-neuf fois pour ivresse et ayant à répondre d'un cinquantième excès de gin ou de whisky. Quelles explications pourrait-elle donner après une récidive passée à l'état d'habitude ? C'est justement cette explication qu'elle attendait de son fongueux défenseur.

Or, il est à remarquer que presque toutes les femmes dans son cas en savent toujours plus (à leur sens, du moins) que celui auquel elles ont eu recours et qu'elles interrompent sa plaidoirie à chaque argument qu'il produit, pour lui en souffler un qu'elles croient meilleur; et de fait, l'avocat de la prévenue n'aurait pas trouvé celui-là.

L'interrogatoire commence :

D. Vous avez déjà été condamnée quarante-neuf fois ? — R. Quarante-neuf fois !... Je ne sais pas, mon président; quand je bois, je ne marque pas mon vin sur une taille de boulauger comme on marque le pain, mais ça se peut bien, je m'en rapporte à vous.

D. Vous reconnaissez avoir outragé les agents ? — R. Ça se pourrait bien, je ne m'en rappelle pas... Le gin !... Qu'est-ce que vous voulez ?

D. Pourquoi en buvez-vous ? — R. Parce que je l'aime

D. N'en buvez pas avec excès. — R. L'excès, on ne peut pas le mesurer d'avance; on ne le voit qu'après, quand on tombe.

D. Puisque vous connaissez votre

habitude. — R. Eh bien, oui, je sais bien; je me dis toujours: assez bu, mon chou, t'as ton compte. Je t'en fiche, je n'y pense plus et va donc !... ça y est. Mais cette fois, mon juge, acquittez-moi, et ça, je vous le jure devant le Christ qui m'éclaire, jamais vous n'aurez le plaisir de me revoir, jamais !

Ici la scène des interruptions de la plaidoirie par la prévenue: "Dites donc que je suis une femme bien à plaire !... que c'est plus fort que moi, que c'est ma nature comme ça ! Dites que j'aime bien ma mère, etc."

M. le président. — Mais laissez donc plaider votre avocat !

La prévenue. — Monsieur, je vas vous dire, je ne recommencerai plus jamais, jamais ! Je le jure ! Et moi voyez-vous, un serment...

M. le Président. — Serment d'ivrogne, que vous avez violé quarante-neuf fois déjà: vous continuez à boire.

La prévenue. — Eh bien, écoutez, je vas vous dire une chose, je voulais garder ça pour moi, à seule fin de ne pas attaquer le gouvernement: je bois pour me refaire l'estomac de la nourriture de Saint Darie qui me l'a délabré; mais, si vous m'acquitez, je n'irai plus; par conséquent, je ne boirai plus pour me retaper; jamais ! jamais !

Le tribunal la condamne à huit jours de prison.

La prévenue. — Bon ! j'ai mon demi-cent.

**DIALOGUE**

—Viens-tu manger des huîtres ?  
—Belle question ! certainement, avec plaisir.  
—Où allons-nous ?  
—Belle question ! dirai-je à mon tour. Y a-t-il une autre place pour manger de bonnes, succulentes et fraîches Malpecques que chez Henri Allard, Nos. 401, 403 et 411 rue Craig.  
—Je l'savais !!!  
—Alors pourquoi me le demandes-tu ?  
—Pour le plaisir de te l'entendre dire.  
—Allons-y gaiement ! l'eau m'en vient à la bouche d'avance !

—Pourriez-vous me dire quelle différence il y a entre l'éducation et l'instruction ?

—Monsieur, si vous aviez de l'éducation vous ne me poseriez pas la question; si j'y répondais, je commencerais votre instruction.

Un triste mot d'enfant.  
Hier un petit mendiant accoste un passant :

—Un sou, mon bon monsieur ?  
—Je n'ai pas de monnaie; laissez-moi.

—Je vous en prie, monsieur...  
—Veux-tu bien t'en aller !

—Je vous en prie, ne me donnez rien, mais laissez-moi vous suivre un peu; ma mère est là au coin qui me regarde; si elle me voyait m'en aller tout de suite elle me battrait.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**

AVEC MUSIQUE

**10 CENTS CHACUNE**

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Ohé (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine.

Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe.

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, débâlage comique

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Ruons Encore, de Fleur de Thé.

Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique.

L'Amour c'est le Soleil, chanson de Bocace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs, grivoiserie montréalaise.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'ADRESSER

**LE CANARD**

1786 Rue Ste-Catherine

MONTREAL

**Librairie Française**

**G. HUREL**

1615 NOTRE DAME, Montréal.

Seul agent du "Petit Journal" et autres journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.

Livres d'occasion, achat et vente. Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.

**LE NOUVEAU**

**Casse-Tete Chinois**

**DU SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.

LISEZ chaque semaine LE SAMEDI

5 cts le Numéro

**Fumez ..**

les Cigares et Cigarettes FORTIER

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Creme de la Creme, 10c**  
**Lafayette - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe, est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez ...**

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché. Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



**Histoire du colonel Ramollot**

LA REVUE DE DÉTAIL

—S'crognieugnieu ! Lorgnegrut... signifie tout ça, cap'taine, vos hommes sont f... comme mon sac ! N'pouvez donc pas faire toucher d'effets à ces lascars-là ?

—Mon colonel, il y en a les trois quarts dont la masse est incomplète, et en raison du débet...

—J'm'en f... du débet, tendez bien c'que j'vous parle ! il faut vous arranger d'la... d'la chose, pour que tout un chacun soit... soit propice d'une tenue suscriptible de... de la chose. D'ailleurs c'pas diff'cile, et quand on s'y prend bien, ça marche comme sur des roulettes.

Ainsi, t'nez, ça m'rappelle çui-ci dont j'vais vous affliger l'explicite qui vous servira d'modèle.

A c't'époque, j'n'étais encore que cap'taine au 145e. L'colonel — général aujourd'hui — prescrit au rapport : Revue d'détail par les commandants d'compagnie. J'fais installer les hommes et j'commence ma r'vue. J'arrive à un u... de D... d'caporal qui avait installé une paire de godillots tout tournés, des godillots qui avaient l'air de s'f... du monde.

—S'crognieugnieu ! j'lui foudroie, c'que c'est qu'ça ?

—Mon capitaine, c'est... c'est mes souliers.

—J'vois f... bien que c'n'est pas des queues d'billard. Mais pourquoi sont-ils dans c't'état ?

—Dame, mon capitaine, c'est parce que j'ai l'défaut d'tourner.

—V's'êtes tourneur ? c'pas une raison, v'n'êtes pas ici pour tourner, c'que vous m'f... là, caporal ?

—Je ne suis pas tourneur, mon capitaine, je suis lampiste, seul'ment j'marcho de travers.

—Ah ça ! u... de D... ! vous faites donc tous les métiers d'arc-en-ciel ? Et bien, caporal, c't'un tort de marcher d'travers surtout quand on est gradé, tendu qu'c'est un mauvais parallèle pour les hommes. Quand j'étais simple troupière, moi aussi j'marchais de travers, mais une fois caporal, j'vous f... mon billet que j'marchais droit.

—Et... vous lui avez donné des souliers ?

—Jamais d'la vie ! J'lui ai f... une paire de bretelles, et j'vous garantis que d'puis c't'époque, il marchait droit, comme du chien, n... de D... !

—Mais enfin... ses souliers tournés ?...

—V'là c'que j'ai fait : j'les ai emportés et j'ai cherché. J'ai d'abord trouvé un homme qui tournait aussi, dans l'aut'e sens, mais d'un seul pied. J'ai pris c'n... de D... d'oulier, et j'ai f... au caporal ; puis j'en ai cherché un autre, même fourbi, même changement... S'ment c'qui embêtait mes trois j...-f... , c'est qu'ils n'avaient pas positivement l'même pied.

—Eh bien ! alors, mon colonel, comment ont-ils fait ?

—Mais s'crognieugnieu ! c'est bien simple : ils ne pouvaient plus marcher du tout !

—Oui... mais alors...

—Mais, cap'taine, v's'êtes vraisemblablement surprénans à me r'garder ainsi avec un œil de tourte ! Quand j'ai vu qui n'pouvaient plus marcher, eh bien, j'les ai f... dedans.

Et v'là comment on passe une revue d'détail, autrement vos hommes s'rout toujours mal f... A'vous compris, s'crognieugnieu ?

Boulevard St Lambert

Il y a des marchandises qui sont devenues célèbres parce qu'elles possèdent certaines qualités spéciales.

Depuis près d'un demi siècle, le public a appris à avoir la plus grande confiance dans les Allumettes de

E. B. EDDY

**Montre Plaquée en Or solide**

-- Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché ? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix ? Ne craignez pas de dire oui ! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifiant si vous désirez une Montre de Dame ou une Montre de Homme avec Huitier ou avec Remont. et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question étant placée d'or 14 carats et le mouvement est du modèle américain, nickelé et est garanti pour 20 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez alors à l'express \$7.50 le prix du gros et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et ditus les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse : THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY M'FG CO. Dept. 82, 508 Schiller Theatre CHICAGO Catalogue gratis.

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

- 1 PRIX DE - - - - - \$1,000
- 1 " " - - - - - 400
- 1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c Distribution : Tous les Mercredis.

2me Distribution Speciale

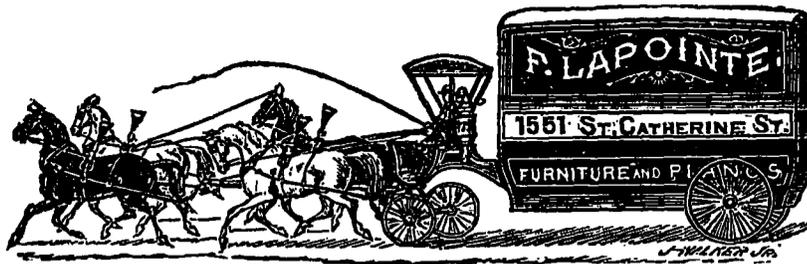
JEUDI, 26 MARS '96

PRIX CAPITAL - \$5,000

BILLETS - 50 cts

Boulevard St Lambert

**DURANT LE MOIS DE FEVRIER**



Nous continuerons à donner de 20 a 50 pour cent d'escompte sur tout achat de meubles fait au comptant.

**F. LAPOINTE**

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

**AVIS PUBLIC**

**LES UNIONS DES CIGARIERS**

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

**LES FUMEURS . . .**

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de PÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

**COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE**  
Nos. 226 et 58.

**ROMANS CHOISIS**

**LIVRES OFFERTS**

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeannes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

**COUPON DE PRIME**

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos .....

**Economie de Charbon**

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/10.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suis avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétillage et la formation de la fumée qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc, etc

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique : quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise " L'Union fait la Force." Nous pour suivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

**AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.**

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

— 25 cts la bouteille. Partout.